



Fraises et petits fruits, bilan de la saison culturale 2023-2024

Jérôme Zini (GFW)

La saison avait bien démarré avec des conditions d'humidité et de température idéales pour une bonne reprise et un bon développement des plants, laissant présager de bons rendements pour la récolte de 2024. Mais l'hiver a été très variable au niveau des températures avec pour conséquence un manque de froid, impactant la quantité et la qualité des hampes florales. La météo compliquée du printemps, avec très peu de luminosité, n'a pas été plus favorable et au final, les rendements de cette saison ont été très moyens.

Plantation et arrière-saison 2023 en fraises

Les livraisons des plants frais en août 2023 se sont déroulées sans problème. Quelques petits retards par rapport au planning initial ont été observés mais sans grande conséquence. La qualité des plants reçus était globalement satisfaisante. La saison 2023 a été très pluvieuse et le façonnage des buttes de plantation a parfois été compliqué suite aux excès d'humidité. Dans la plupart des cas, les producteurs ont réussi à trouver une fenêtre de travail durant laquelle les conditions ont été optimales pour réaliser des buttes de plantation pour les fraisiers.

La météo du mois d'août est restée très humide mais cette humidité, ainsi que les températures, ont favorisé la bonne reprise des plantations. Les plants ont très vite fait des nouvelles racines et ils se sont rapidement développés. De plus, le mois de septembre très chaud et ensoleillé a permis un développement idéal des plants. Les plants sont entrés en dormance avec un gros potentiel de rendement étant donné les conditions d'arrière-saison favorables pour le développement et l'initiation florale.

Cette première étape est un élément essentiel pour la production du printemps 2024 mais le potentiel acquis à ce stade ne garantit pas encore d'obtenir une récolte optimale. En effet, la physiologie du fraisier est très complexe et

dépend fortement des conditions climatiques de la plantation à la récolte.

Printemps et récolte 2024

L'hiver 2023-2024 a été très pluvieux et très variable au niveau des températures. Comme c'est souvent le cas ces dernières années, les températures hivernales fluctuent beaucoup entre période de froid et période d'extrême douceur. Ces amplitudes importantes de température sont très perturbantes pour la levée de dormance du fraisier. En fonction des variétés, le fraisier a besoin d'accumuler entre 800 et 1300 heures de froid (heure comptée lorsque la température qui y est liée est comprise entre 0°C et 7°C) pour avoir une bonne levée de dormance.

Une bonne levée de dormance signifie que la totalité des hampes florales induites en arrière-saison seront émises au printemps et que ces hampes florales seront suffisamment longues pour bien se dégager du cœur de la plante. Le fraisier accumule ces heures à partir du mois de novembre et en théorie jusqu'à la mi-mars. Ces dernières années, les périodes de douceur en plein hiver posent problème car elles ont tendance à réveiller les plants. A partir de ce moment-là, l'accumulation des heures de froid au niveau des fraisiers est totalement ou en partie stoppée,

et ce quelques soient les températures qui suivent cette période de douceur. Dans ce cas, le fraisier sortira ses hampes florales sans pour autant avoir accumulé le froid nécessaire avec pour conséquence un nombre de hampes florales insuffisant ou des hampes florales très courtes, ce qui aura une répercussion directement sur le rendement.

A ce problème s'est ajouté un printemps compliqué. En avril, la météo a été très changeante avec beaucoup de pluie et très peu de luminosité. Cependant les températures étaient bonnes et particulièrement les températures nocturnes. Les cultures ont, dans un premier temps, évolué très vite laissant penser que les récoltes allaient être précoces mais ce scénario a été mis à mal par la dernière semaine d'avril et ses conditions climatiques hivernales qui finalement ont postposé les récoltes sur un timing normal.

Au final, les rendements des différentes variétés ont été très moyens.



Les problèmes physiologiques, suite à l'hiver et au manque de luminosité au cours du printemps, ont limité le volume de production. Souvent, il manquait une, voire deux hampes florales par plant. La qualité des fruits a été difficile à maintenir également. L'humidité permanente a sensibilisé les fruits aux problèmes cryptogamiques et en particulier, à la pourriture grise due au champignon pathogène *Botrytis cinerea*. L'oïdium a été aussi difficile à contrôler.

Le suivi phytosanitaire et la gestion climatique des tunnels a cependant permis dans la plupart des cas de maintenir une qualité correcte des fruits. Par contre, pour les cultures extérieures non protégées, la saison a été catastrophique, dans le sens où il a été impossible de contrôler les maladies. Il faut malgré tout relativiser car cette perte importante est liée à un type de culture qui représente un faible pourcentage dans le secteur. En effet, à l'heure actuelle, la surface de cultures de fraises sans protection est estimée à $\pm 10\%$ de la surface totale.

Ce manque à gagner pour les producteurs a été, en partie, compensé par les prix de vente qui se sont bien maintenus lors de cette saison. Le manque d'ensoleillement n'a pas entraîné de gros volume de production et l'offre est bien souvent restée en dessous de la demande.





Comportement des différentes variétés

D'une manière générale, le comportement des différentes variétés a, encore une fois, été influencé par les conditions climatiques. C'est une saison où les rendements ont été un peu décevants pour l'ensemble des variétés, y compris pour la variété 'Joly' qui est toujours la référence. 'Flair' et 'Dream' ont montré quelques anomalies mais moins fréquentes et moins problématiques que lors de la saison dernière. Sur ces deux variétés, il était fréquent d'observer le phénomène de fasciation et de cristation mais dans des proportions non problématiques.

riété est sa sensibilité aux maladies comme l'oïdium et la pourriture grise.

Les petits fruits

Pour les cultures de petits fruits, la saison 2024 a commencé timidement au cours du printemps, printemps qui n'a pas été favorable au démarrage de ces cultures et plus particulièrement pour les cultures extérieures.

Les myrtilliers ont notamment eu beaucoup de mal à bien se développer. La récolte s'est cependant déroulée normalement tant au niveau du timing que des rendements de production. Le myrtillier est très rustique



Variété sous numéro de chez Planasa



Fasciation du pédoncule et cristation du fruit

Concernant la variété 'Twist', qui a été une première année de culture pour beaucoup de producteurs, le bilan est plutôt positif. Elle s'est montrée relativement stable au niveau de sa physiologie et la production était au rendez-vous tout en ayant la précocité recherchée. Dans l'ensemble, le goût a également répondu aux attentes. Le point négatif de cette va-

riété est sa sensibilité aux maladies comme l'oïdium et la pourriture grise. au niveau de sa floraison, le froid et l'humidité de ce printemps ont eu un impact assez faible. Ses fleurs sont également résistantes à des petites gelées nocturnes. Il est rare d'observer des dégâts suite à de mauvaises conditions climatiques sauf pour quelques variétés plus sensibles. Le plus gros souci pour cette culture a été le manque de vigueur au niveau

de la croissance végétative. Les bois d'un an issus de cette saison se sont moins bien développés et les conséquences pourraient être directes sur les rendements de la saison 2025.

Les cultures de framboisiers extérieures ont rencontré beaucoup plus de difficultés cette année face aux intempéries. Le bilan de production est très moyen, voire mauvais surtout pour les framboisiers non remontants. Pour les variétés remontantes, la bonne météo des mois d'août et septembre a permis de limiter les dégâts. Pour les cultures sous tunnels, les quantités et la qualité des fruits étaient correctes.

En ce qui concerne l'aspect variétal, deux nouveautés en framboisiers remontants ont été évaluées au Centre pilote « Fraises et petits fruits ligneux », uniquement sur la qualité du fruit. La première est la variété

'Amalia Rossa' de chez Berryplant en Italie. Le fruit est conique, très gros, de couleur rouge clair avant et après récolte. La tenue, la conservation des fruits et leurs qualités gustatives sont très bonnes et la chair du fruit est plutôt sèche que juteuse. La sensation en bouche lors de la dégustation est très agréable.

La deuxième nouveauté est une variété sous numéro de chez Planasa. Le fruit est globo-conique, de calibre moyen et de couleur rouge clair. Les qualités gustatives sont bonnes sans être exceptionnelles.

Ces deux variétés de framboisiers remontants seront évaluées de manière plus complète lors des deux prochaines années au Centre pilote, tout comme les variétés de myrtilliers, de fraises de juin et de fraises remontantes.



'Amalia Rossa'